

## *Le contrepied de Foé* (Laurent Galandon et Damien Vidal, 2016) **Des agents véreux exploitent le rêve de jeunes footballeurs**

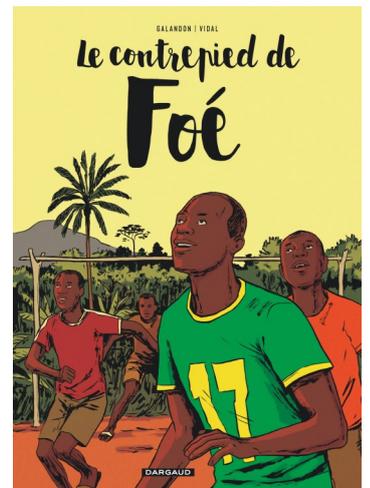
**D**e pseudo-agents recruteurs peuvent facilement abuser de la naïveté de jeunes africains et de leur famille. Il leur suffit pour cela de paraître éblouis par le pur talent de jeunes prodiges du ballon rond. Et tous ces jeunes de rêver alors à leur recrutement et à la signature d'un gros contrat dans un grand club professionnel. Qui hésiterait ? Qui se méfierait ? Vivre de son art, sortir de la misère et pouvoir faire vivre toute sa famille...

*Le contrepied de Foé* est un roman graphique qui nous plonge dans un village camerounais <sup>(1)</sup>. Le « Boss » – c'est comme cela qu'il dit qu'on l'appelle – montre furtivement une carte professionnelle d'agent sportif de la Fifa. Ahmadou Kotto, 16 ans, et Urbain Abega, proche des 18 ans, auraient dû se méfier. Mais le Boss a tout prévu pour lever les éventuelles inquiétudes : par exemple, des photos des joueurs dont il a été l'agent, le Nigérian Nwankwo Kanu, le Sénégalais El-Hadji Diouf et même le Togolais Emmanuel Adebayor !

Le Boss se charge de leur trouver un club. Ahmadou et Urbain ont seulement à régler chacun les 6 000 euros nécessaires au voyage et aux « quelques frais annexes ». C'est une fortune pour eux ! Avec le recours pour Urbain à la tontine – un système de solidarité villageoise –, puis pour Ahmadou à la vente d'un terrain par son grand-père handicapé, les deux jeunes vont enfin partir pour la France.

En arrivant, ce n'est pas d'abord le grand luxe pour dormir et pour attendre : une sorte d'usine désaffectée. Un radiateur d'appoint est le bienvenu. Ahmadou et Urbain auraient encore dû se méfier quand le Boss leur a demandé de lui passer leur passeport « pour remplir les documents d'inscription pour [leurs] essais »...

Mais doutes et suspicions eussent-ils été injustes ? Voilà Urbain convoqué pour un essai à l'Olympique de Nîmes. Commence la seconde mi-temps... Personne n'attend Urbain à Nîmes. Parvenu quand même au siège du club, on lui explique qu'il n'est pas le premier : « Chaque année, des garçons arrivent comme ça, bernés



*par des agents véreux (...). Ils rackettent les familles à coups de promesses mensongères bien au-delà des frais engagés, question de s'assurer un minimum de gains (...). Dans les pires des situations, ils abandonnent leurs proies dès la descente de l'avion. »*

La quatrième de couverture ajoute qu'en France, « plus de 1 200 cas d'« enfants foot » et de footballeurs sans papiers ont été identifiés. Derrière les contes de fées des rares élus, cette forme insidieuse de néo-colonialisme cache plus souvent d'obscurs trafics, des escroqueries, des chantages, des ruines familiales, des disparitions »...

Alors, pour Ahmadou Kotto et Urbain Abega, ce sera un enfer ou bien un conte de fées ? Le Boss peut-il s'en tirer en toute impunité ? Le titre donne un indice, mais le lecteur peut difficilement imaginer les divers rebondissements du scénario...

**Sur le même thème**, on peut découvrir *Comme un lion*, film dramatique français de Samuel Collardey (2013), avec Marc Barbé et Mytri Attal.

(1)- Éditions Dargaud, 2016 (160 p., 19,99 euros).